



**Compte-rendu des journées REAAP  
des 9 et 10 octobre 2008  
« Accueil de la diversité »  
à Châteaulin  
Intervenante Michèle Clausier, ACEPP**

**Participants**

Lucie BLONDIAU, [lucie.blondiau@cg29.fr](mailto:lucie.blondiau@cg29.fr)  
Pascale Bossard et Nathalie Saout,  
[diablotins29@yahoo.fr](mailto:diablotins29@yahoo.fr)  
Christine Imbert, [christine614@hotmail.fr](mailto:christine614@hotmail.fr)  
Annie Morel Ottavy, [anne-marie.morel-ottavy@cafbrest.cnafmail.fr](mailto:anne-marie.morel-ottavy@cafbrest.cnafmail.fr)  
Typhen Mélo [assfarandole2@wanadoo.fr](mailto:assfarandole2@wanadoo.fr)  
Michelle Azzopardi  
[michelle.azzopardi@mairie-brest.fr](mailto:michelle.azzopardi@mairie-brest.fr)  
Mariette Legendre  
[mariette.legendre@laposte.net](mailto:mariette.legendre@laposte.net)  
Jeanne Mével [jeanney.mevel@wandoo.fr](mailto:jeanney.mevel@wandoo.fr)

Sophie Renévot [renevot.ulamir@wanadoo.fr](mailto:renevot.ulamir@wanadoo.fr)  
Virginie Morin [creche@glazik.com](mailto:creche@glazik.com)  
Elisabeth Berest [elisabeth.berest@cg29.fr](mailto:elisabeth.berest@cg29.fr)  
Anne Laure Lespagnol  
[annelaurelespagnol@voilà.fr](mailto:annelaurelespagnol@voilà.fr)  
Sonia Bordet [sonia.bordet@mpt-ea.org](mailto:sonia.bordet@mpt-ea.org)  
Isabelle Uguen ; [uguen@udaf29.unaf.fr](mailto:uguen@udaf29.unaf.fr)  
Christiane Olier Tanguy [christiane.olier-tanguy@cafquimper.cnafmail.fr](mailto:christiane.olier-tanguy@cafquimper.cnafmail.fr)  
Hélène Bidard [helene.bidard@club-internet.fr](mailto:helene.bidard@club-internet.fr)  
Catherine Quéré  
[catherine.quere@cafquimper.cnafmail.fr](mailto:catherine.quere@cafquimper.cnafmail.fr)

**Première journée**

**Présentation de l'ACEPP**

L'ACEPP est un mouvement parental - Association des Collectifs Enfants Parents Professionnels - qui rassemble environ 1 000 lieux d'accueil et une trentaine d'associations départementales ou régionales. Au niveau départemental, dans le Finistère c'est l'APEFI qui représente l'ACEPP. Les parents des associations adhérentes à l'ACEPP sont impliqués dans la gestion, l'animation, la participation. Les lieux d'accueils sont divers : crèches, ludothèques, multi accueil, LAPE, haltes-garderies. Ce sont des structures de petite taille et de proximité. On y trouve différents modèles de parents et chacun y a sa place. La parentalité s'accompagne au-delà de la petite enfance et l'ACEPP soutient toute action autour de la parentalité notamment à partir des Universités Populaires de Parents.

L'ACEPP travaille avec d'autres pays dans le cadre du DECET - Diversity in Early Children Education and Training - sur toutes les questions autour de la diversité.

L'ACEPP est aussi un mouvement de recherche avec des groupes de travail dont un sur le droit des enfants, un sur les UPP etc.

## L'accueil de la diversité

Le parent est le premier éducateur de son enfant mais il n'est pas le seul à éduquer. Il s'agit d'une responsabilité partagée.

La parentalité n'existe pas. Il faut plutôt parler des parentalités.

La parentalité ne se vit pas de la même façon partout.

De quoi parle-t-on ? : être reconnu comme parent en tant que tel. Le regard des professionnels peut être imprégné d'un modèle. Malgré le désir de bien faire, la façon d'intervenir peut-être maladroite. La société d'aujourd'hui a une approche de plus en plus individuelle. Elle regarde un parent, un enfant, une famille plutôt que d'avoir un regard collectif. Le modèle de « bon parent » circule. Comment peut-on agir sur les parents pour qu'ils le deviennent ? On en arrive à associer délinquance et mauvais parent ! Il y a un amalgame entre la situation, le contexte et la personne elle-même. Or il y a la réalité et la représentation qu'on en a.

L'ACEPP promeut une approche collective plutôt qu'individuelle. Mettre les parents ensemble est source de richesse, d'échange, revalorisant pour l'estime de soi, apporte des réponses pertinentes et originales et met à équité tous les parents.

C'est une autre stratégie que de mettre les parents dans le cercle avec le problème au milieu. On parle de pérémutation. Échanger, écouter et créer une solution revalorisent les parents, redonnent de l'estime de soi à chacun. Le parent qui a donné la solution gagne en confiance en soi. Il y a quelque chose à créer qui permet de prendre le parent à part entière en tant que parent. Cela permet de travailler sur ce que l'on a en commun.

Il y a intérêt à ne jamais séparer les différences des ressemblances, mais plutôt de faire l'équilibre. Qu'est-ce qui nous rassemble ? Qu'est-ce qui nous sépare ? On peut absorber la remise en cause s'il y a un bon climat, une confiance établie en amont.

### Partir des besoins des parents

Les parents mesurent le risque à venir parler dans un groupe, dans un lieu - groupe de paroles par exemple. La forme est culturelle. La réunion organisée ne convient pas à tout le monde : on ne s'ouvre pas, on ne souffre pas ! Le risque est gros.

On n'aide pas quelqu'un qui ne veut pas être aidé. Il faut partir des besoins des parents.

Il y a une étape principale : la question de l'accueil, la capacité de pouvoir réagir rapidement. La disponibilité n'est pas une question de temps. Comment peut-on être à l'écoute de l'autre ?

Réfléchir sur la question de la confiance, c'est travailler sur l'honnêteté et la transparence. Il faut que le parent sache où il met les pieds. C'est rentrer dans une relation un peu personnalisée pour donner le sentiment d'être accueilli, donc être honnête, authentique.

### Comment faire passer le message de confiance ?

Mettre chacun à la bonne place. Travailler sur la complémentarité parent/professionnel permet d'éviter le flou. On est là, on a une fonction particulière. On a inévitablement des représentations sur tout le monde, avec des idées toutes faites sur les métiers, les origines géographiques etc.

Etablir la confiance passe aussi par la connaissance de qui on est. On n'est pas à l'abri d'un jugement. Il faut ouvrir l'espace des possibles dans une position qui est moins de certitude, accepter d'être professionnel, d'avoir des compétences mais aussi des doutes. Quand on est dans des certitudes, on est dans le jugement.

Voir Margarit Cohen Emerique

### Le choc culturel

Le choc culturel est une situation dans laquelle on a été placé qui provoque une incompréhension, et un choc émotionnel. Il peut être positif, mais c'est plus intéressant à reprendre quand il a été négatif. En partant du contexte, il s'agit d'observer l'autre et soi. Cette notion de choc culturel pourrait être reprise plus longuement dans le cadre d'un autre temps de réflexion.

### Comment accueillir les familles ?

Pourquoi les parents que l'on voudrait toucher ne viennent pas dans nos projets ? L'implication n'est pas synonyme de participation. Pour être impliqué il faut se sentir concerné.

### L'implication

Il n'y a pas de parents qui ne sont pas concernés par la parentalité. Mais les parents qui viennent sont ceux pour qui ce n'est pas le plus difficile. Pourquoi le professionnel veut que ces parents là viennent ? Peut-être que la forme ne convient pas. Quel est le risque qu'ils prennent ? Les parents eux le savent.

L'implication et la participation, ce n'est pas forcément la même chose.

### La participation

C'est parfois difficile que des parents participent à des actions non montées par eux. Il s'agit de passer de l'étape « travailler pour les parents » à « travailler avec » avant de « travailler à partir des parents ». Il peut y avoir plusieurs étapes pour les parents. Il faut un préalable, quelqu'un qui démarre, une intention. Quand on travaille à partir des parents, on ne maîtrise pas tout. Quelle est alors la place du professionnel ? Essaie-t-on d'aller aussi loin qu'on le peut ?

Les institutions sont sectorisées, elles ont du mal à voir la globalité, manquent de souplesse et de créativité. Il faut prendre en compte tous les parents, travailler avec ceux qui sont le plus éloignés.

### La diversité

Le terme différent renvoie à une comparaison, être différente de la norme avec le risque du jugement de valeur. Si on ne parle pas de différence, on identifie l'autre par sa difficulté.

Dans l'emploi du terme de « diversité », l'individu est unique, reconnu en tant que tel. Il lui permet d'en être fier. Ce terme renvoie à l'individu et au groupe. L'individu n'est jamais seul, c'est son appartenance aux différents groupes qui fait qu'il est unique. Cela donne plus l'opportunité d'envisager le contexte, introduit le fait qu'il y a des aménagements à faire sur le groupe (exemple d'un enfant handicapé en structure d'accueil). Il faut veiller à ne pas perdre le sens, réfléchir à quel sens cela a, pour qui fait-on cela, au risque de tomber dans l'outil. Il faut veiller aussi à l'environnement, à ce qu'il renvoie. Comment peut-on arriver par le matériel, l'aménagement des locaux, la décoration à ce que l'individu se reconnaisse ici et se sente à l'aise ? Quand on laisse une possibilité aux gens d'investir dans des locaux, ils y amènent leur identité avec le risque que l'on s'y retrouve plus ou moins. Cela montre aux parents qu'ils peuvent le faire.

Cela pose aussi la question de comment le lieu, le service donne à voir sa culture et comment les familles peuvent y apporter la leur ?

## **Organisation de la seconde journée :**

---

Le matin sous forme de brainstorming :

- Grandes idées
- Les commentaires

L'après midi :

- Travaux de groupe
- Ce que je retiens, ce que je ramène
- Les actions à poursuivre
- Les changements dans mes pratiques

Bilan

### **Les grandes idées**

Ressemblance et différence

Ce qu'on pense être « bien » pour les familles : les projections des pros sur les familles

Implication (être concerné) est différent de participation (être présent)

Parents relais vers d'autres parents

Parents = richesse d'idées

Souplesse des institutions, missions prioritaires

Diversité dans les équipes de travail  
Contexte de vie à considérer  
La norme c'est quoi ? D'énormes normes !  
La norme ne prend pas en compte l'individu  
Regard sur certaines familles en particulier= stigmatisation de problèmes  
On naît / on est parent, on le devient... On naît / on est professionnel... on le devient  
Importance de l'accueil et de ce que l'on donne à voir

### **Commentaires**

On peut faire évoluer les choses dans les institutions... Exemple des conseils de vie sociale  
On peut aussi aménager des petits changements à chaque niveau

On note une compétition entre les parents, une mise en avant de l'intellect  
« dur d'être parent »... rassurer mes parents... attention à la norme, à la pression des professionnels, à force d'apporter, d'apporter, on risque de faire perdre la confiance que les parents ont en eux...  
Laissons vivre les parents !  
Importance du climat de confiance, pas de jugement  
Réajustement des places de chacun  
Notion de temps et de disponibilité  
« Faire pour », « faire avec », « faire à partir de » : 3 étapes différentes, 3 places différentes  
Accepter d'être dépossédé d'un projet

Que donne-t-on à voir de notre culture, celle de notre institution et quelle place laisse-t-on à la culture de l'autre ?  
Accepter nos propres représentations avant d'interroger l'autre

Il y a toujours une intention

Diversité = être fier de ce qu'on est  
Diversité, terme plus positif que différence  
Chaque individu est unique, singulier, particulier  
La différence focalise sur une difficulté, un manque

L'analyse du choc culturel : soi et l'autre

Ouvrir l'espace des possibles  
Risque pour les familles  
Adapter son discours à ce que l'autre attend  
Le groupe de parole n'est pas une forme qui convient à toutes les familles  
Mettre la famille dans le cercle et la question au milieu  
Idée de l'accueil, d'une disponibilité  
Idée de transparence, d'authenticité

### **Travaux de groupe**

Ce que je retiens, ce que je ramène.

Construire des réseaux, des liens autour des parents  
Inversement des rôles parents/enfants (dans la publicité), messages contradictoires de la société :  
pub, actions répréhensives  
Éléments de contexte globaux qui nécessitent des temps pour prendre du recul, avoir d'autres références

Repartir dans une dynamique en prenant en compte le contexte  
Prendre le temps avant de restituer aux collègues  
On se raccrochera à ce qui nous a parlé  
Ouvrir les portes, ouvrir l'esprit, ouvrir l'espace des possibles... à transmettre à l'équipe  
Réassurance

Changer de filtre, de regard sur les familles = accueillir la diversité  
Outils = jeux = espace des possibles, amorcer une autre relation avec les parents  
Aide pour améliorer ma pratique = accueil, la forme, le fond, les postures professionnelles, les signes :  
« dire bonjour », poser le cadre, les règles.  
Ne pas lâcher l'utopie en étant respectueux d'une certaine rigidité des institutions  
Adopter les actions à partir de ce que les parents expriment, choisir une forme adaptée  
Interroger les missions de l'institution et voir la réalité

Partenariat interne et externe

Avoir des lieux pour prendre du recul

Accepter de ne pas être d'accord

Contexte de vie = avoir des expériences autres que celle de son travail, s'ouvrir à d'autres cultures

Essayer d'expliquer la nécessité des temps informels pour établir des liens

Normes

Alternative au placement ? Peut être la conséquence d'un isolement, d'une destitution progressive des prérogatives des parents

Représentation réciproque de l'autre et de soi même

L'institution qui pose des exigences qui interrogent : demande d'être plus attentif à certains critères qu'à d'autres. Quelles sont les valeurs prioritaires : ma sécurité matérielle, affective ?

Le choc culturel : première référence bien inscrite à l'intérieur de soi-même

Difficultés variables pour ramener à l'équipe

Réfléchir ensemble à un problème posé pour faire évoluer.

Bien comprendre ce que veulent les parents même si ce n'est pas la solution que nous aurions choisi

On peut transmettre des éléments auprès des bénévoles, de notre famille, de l'école... élargir la transmission... à l'inter réseau.

## **Bilan**

L'intervention de Michèle Clauzier est claire, apaisante, très intéressante et riche, avec utilisation de mots ou de petites phrases inhabituelles, comme « j'ai une explication, mais cela pourrait être autre chose » ou « mettre le parent dans le cercle et le problème au milieu »

Intérêt de la transposition possible dans d'autres domaines que la petite enfance.

Importance des échanges et de l'apport du groupe

Intérêt de l'utilisation de jeux pour un travail sur la représentation des familles (ACEPP, « mallette documentation des familles », DECET, « la famille »)

## **Réflexions à poursuivre**

Se revoir dans quelques mois pour faire le point sur ce qui a bougé

Creuser la question du choc culturel